



28

Pour Monsieur ARMAND LUNEL.

ARDEUR.

Vif, très rythmé.

Vif, très rythmé.

La jour - née est plus du - re que l'em - fer.

Au de - hors un so -

leil qui as - som - me, et dé - vo - rant tou -



29

te om-bre, u-ne splen-deur a-veu-glan-te, si fi-xe qu'il-le pa-raît so-li-do.

Je per-çois dans ce qui m'en-

tou-re moins d'im-mo-bi-li-té que de stu-peur, l'ar-rêt dans le coup.



30

Car la Ter - re du - rant ces qua - tre lu - neu a

comme des trompettes

par - a - che - vé sa gi - né - ra - tion; il est temps que l'Époux la tue, et,

dé - vol - lant les feux dont il brû - le, la con - dam - ne d'un i - ne - xo - ra - ble bai -

ser. Pour moi, quo di - rai - je? *agité* Ah! si ces flam - mes sont ef - froy -

p



31

ab-les à ma fai-bles - se, si mon oeil se dé - tour - no, si ma chair sue, si je ploie

augmentées

sur la tri-ple join-tu - re de mes jam - bes, j'ac-cu - se - rai cet - te ma - tiè - re i -

augmentées

ner - te, mais l'es-prit vi - ril sort de lui-mê - me dans un transport hé - ro -

augmentées

i - quel je le sens! mon âme hé - si - te

p



32

mais rien que de su-prê - me ne peut sa-tis-faire à cet-te

ja-lou-sie dé-li-ci - eu-se et hor-ri - ble.

Que d'au-tres faient sous la ter - re, obstruent a - vec

soin la fis-su-re de leur do-meu-re; mais un cœur ou-bli - - me,



33

ser-ré de la du-re poin-te de l'a-mour, em - - bras-se le feu et la tor-ture.

So-leil, re-double tes flam-mes, ce n'est point as-sexue de brûler, con-su-me:

ma dou-leur se-rait de ne point souf-frir as-sex.



81

Que

gliss. rien d'im - pur ne soit sous - trait à la four -

très rapide

naïve et d'a - veu - gle au sup - pli ce de la lu - miè - - rel

p sourd

L'Enchaîne, 19 Août 1913.